

*Juge-Philosophe Grand-Commandeur inconnu* l'insigne de son haut grade avec l'indication de son travail spécial. L'insigne, "le bijou" de l'adepte, c'est un poignard ; et son travail c'est la *vengeance*.

— Est-ce clair ?

### XIII.

Du haut grade de Chevalier Kadosch.

Je ne sais pourquoi les Chevaliers Kadosch s'appellent Chevaliers-Kadosch. Leur initiation est assaisonnée du fumet le plus vif de sang, de meurtre, de vengeance, de révolte et d'impiété.

Quand Louis-Philippe-Egalité (le seul des Grands-Orients de France qui ait été admis dans les secrets ténébreux de "la vraie Maçonnerie") fut initié au grade de Chevalier-Kadosch, on le fit s'étendre à terre comme un mort, et là, renouveler tous les serments qu'il avait déjà prêtés dans les grades inférieurs ; puis, on lui mit un poignard à la main et on lui ordonna d'aller frapper un mannequin couronné, placé dans un coin de la salle, auprès d'un squelette... Une liqueur couleur de sang jaillit de la plaie sur le candidat et inonda le pavé. Il reçut de plus l'ordre de couper la tête de cette figure, et de la tenir élevée dans la main droite et de garder le poignard teint de sang dans la main gauche ; ce qu'il fit. Alors on lui apprit que les ossements qu'il voyait là étaient ceux de Jacques Molay, Grand-Maître de l'ordre des Templiers, et que l'homme dont il venait de répandre le sang et dont il tenait la tête ensanglantée dans la main droite, était Philippe le Bel, roi de France. \* — On comprend que Philippe le Bel étant mort depuis près de cinq cents ans, ce n'est pas à sa personne que s'adressait le vœu de meurtre et de vengeance, mais bien à sa royauté. Aussi le nouveau *Kadosch*, en fidèle *Chevalier*, fut-il un des principaux assassins de Louis XVI. Presque tous les régicides de la Convention étaient Francs-Maçons.

Le Rituel maçonnique dit expressément que le nouvel élu doit venger la condamnation de Jacques Molay "soit figurativement sur les auteurs de son supplice, soit implicitement *sur qui de droit*." — "Qui connaissez-vous ?" lui demande-t-on. — "Deux abominables. — Nommez-les. — Philippe le Bel et Bertrand de Goth" (le Pape Clément V.)

D'après le Fr. Ragon, "l'auteur sacré," ce ne serait plus seulement un mannequin couronné, que doit frapper le *chevalier Kadosch* le jour de son initiation, c'est un serpent à trois têtes, dont la première porte une tiare ou une clef, la seconde une couronne, la troisième un glaive : symboles de la Papauté, de la Royauté et de la Force militaire, qui se sont réunies pour détruire l'ordre des Templiers. "Ce serpent à triple tête désigne le mauvais principe, dit le même Fr. Ragon. \*

Le secret de la secte perce de plus en plus.

\* Montjoie, *Histoire de la conjuration de Louis-Philippe d'Orléans-Egalité*.

\* *Cours philosophique et interprétatif des Initiations anciennes et modernes*, p. 338.